



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X – Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle – 33520, Bruges – ☎ 05.56.57.93.93

49^{ème} semaine 2018

Semaine du
2 au 9 décembre 2018

	N.D. du Bon Conseil 62, rue de Lisleferme 33000 BORDEAUX ☎ 05.56.57.93.93	Prieuré Sainte-Marie 19, avenue de Gaulle 33520 BRUGES ☎ 05.56.57.93.93	Cours N.D. du Rosaire 3, cours Gambetta 33490 St MACAIRE ☎ 05.56.63.45.37
dimanche 2 décembre 1^{er} dimanche de l'AVENT 1 ^o classe, violet	8h30 : Messe lue G M. Mme Matthieu Andreau 10h00 : Messe chantée G Pour la conversion d'une âme 17h30 : Vêpres et Salut du TSS 18h30 : Messe lue C/G Pour la Fraternité Saint-Pie-X		9h00 : Messe chantée M 11h00 : Messe chantée à la chapelle Saint Vincent de la maison de retraite M (8, rue de Verdun) 15h00 : Vêpres
lundi 3 décembre Saint François Xavier 3 ^o classe, blanc	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue G Mme Tropamer	7h15 : Messe lue S 10h30 : Messe de l'école C 18h45 : Chapelet	8h00 : Messe lue M
mardi 4 décembre Saint Pierre Chrysologue 3 ^o classe, blanc mém. de la férie et de Ste Barbe	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue S Famille Sylvain Hinot	7h15 : Messe lue C 18h45 : Chapelet	7h20 : Messe lue G 11h50 : Messe lue M
mercredi 5 décembre de la férie 3 ^o classe, violet mém. de St Sabbas	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue C M. Mme Boutié	7h15 : Messe lue Mgr de Galarreta S 11h00 : Messe lue S 18h45 : Chapelet	7h20 : Messe lue M 10h50 : Messe lue M
jeudi 6 décembre Saint Nicolas 3 ^o classe, blanc, mém. de la férie	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe lue M Elizabeth Barrère + 19h15 : Salut du TSS pour les vocations	7h15 : Messe lue C 10h30 : Messe de l'école G 18h45 : Salut du T.S.S.	7h20 : Messe lue S
vendredi 7 décembre Saint Ambroise 3 ^o classe, blanc 1 ^{er} vendredi du mois	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe chantée G M. Mme Matthieu Andreau Adoration nocturne Exposition du T.S. Sacrement de 19h30 à 7h00 (le samedi)	7h15 : Messe lue C 18h15 : 1 ^o Vêpres 18h45 : Chapelet	11h00 : Messe chantée M
samedi 8 décembre Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge 1 ^o classe, blanc	17h30 : Permanence, chapelet 18h30 : Messe solennelle suivie de la Procession aux flambeaux G Engagements dans la Milice de l'Immaculée Pro Populo	7h15 : Messe lue C	8h00 : Messe chantée M Pas de confessions de 16h00 à 17h00
dimanche 9 décembre 2^{ème} dimanche de l'AVENT 1 ^o classe, violet	8h30 : Messe lue G En l'honneur de saint Joseph 10h00 : Messe chantée G Pour la Fraternité Saint-Pie-X 17h30 : Vêpres et Salut du TSS 18h30 : Messe lue C/G M. Mme Matthieu Andreau		9h00 : Messe chantée M 11h00 : Messe chantée M 17h00 : Vêpres et Salut du TSS

Notre-Dame de La Mongie Vérac	dimanche 2 décembre 9h15 : confessions 10h00 : Messe chantée C	dimanche 9 décembre 9h15 : confessions 10h00 : Messe chantée C
Sainte-Colombe Rue Urbain Loyer, Saintes	dimanche 2 décembre 10h30 : confessions 11h00 : Messe chantée S 1 ^{er} ven. du mois : messe à 18h30 : S	Lundi 3 décembre 18h30 : Messe puis conférence dimanche 9 décembre 10h30 : confessions 11h00 : Messe chantée S

Chapelle Notre-Dame-des-Prés, Leyritz-Moncassin (Casteljaloux) : 1^{er} dimanche du mois (10h30) et 3^e dimanche (17h). Confessions 30' avant la messe.
☞ Pas de messe le dimanche 2 décembre – Prochaine messe le dimanche 9 décembre à 10h30.

Chapelle Saint-Martin, Lieu-dit « chez Millon », rue Saint-Martin, Saint-Hilaire de Villefranche : Messe le dimanche à 9h00. S.

☞ Samedi 8 décembre : 18h00, Messe et Procession aux flambeaux.

Annonces complémentaires : Prière du Lu (1^{er} dimanche du mois)

- **Dimanche 2 décembre :** Quête pour les fleurs de la Fête de l'Immaculée Conception à la sortie des messes. (Rectificatif)

- **Mardi 4 décembre :** * à 8h30 au Prieuré : Cercle des Mamans, avec conférence de M. l'abbé de Sainte-Marie : « L'affaire Gallilé »

* à 18h45 à N-D de Verdélais, Messe chantée de la Sainte Barbe par M. l'abbé Graff.

- **Mercredi 5 décembre :** à 18h30 à NDBC : Messe des étudiants avec confessions suivie de la réunion avec Monsieur l'abbé de Sainte-Marie : « Le Rap adoucit-il les mœurs ? »

- **Vendredi 7 décembre :** Adoration nocturne du Très Saint Sacrement à NDBC de 19h30 à 7h00 du matin (le samedi). Nous vous invitons à vous inscrire sur la feuille mise à votre disposition au fond de la chapelle, ou par le lien reçu par internet.

- **Dimanche 9 décembre :** à Vérac, **Marché de Noël de l'Ecole Saint-Georges** à la sortie de messe.

☞ Le bulletin « Notre-Dame d'Aquitaine » n° 58 vient de paraître. Il est à votre disposition sur la table d'annonces à l'entrée de la chapelle.

Intention de la Croisade Eucharistique de décembre : « Pour les mourants et les défunts ».

Les dispositions d'âme pour l'Avent *selon Dom Marmion, Le Christ dans ses mystères*

Nous ne participerons aux grâces si abondantes que la nativité du Christ doit nous apporter qu'en proportion de nos dispositions. L'Eglise le sait parfaitement, et c'est pourquoi elle ne néglige rien pour produire en nos âmes cette attitude intérieure que réclame la venue du Christ en elles. Non seulement l'Eglise nous dit par la bouche du Précurseur : « Préparez les voies au Seigneur » car « il est proche », mais elle-même, comme une Epouse attentive aux désirs de son Epoux, comme une mère soucieuse du bien de ses enfants, nous suggère et nous donne les moyens de réaliser cette préparation nécessaire. Elle nous transporte pour ainsi dire sous l'Ancienne Alliance afin que nous nous appropriions, mais dans un sens surnaturel, les sentiments des justes fidèles qui soupiraient après la venue du Messie. Si nous nous laissons guider par elle, nos dispositions seront parfaites, et la solennité de la naissance de Jésus produira en nous tous ses fruits de grâce, de lumière et de vie.

Quelles sont ces dispositions ? Elles peuvent se ramener à quatre. **La pureté du cœur.** Voyez : qui était le mieux disposé à la venue du Verbe sur la terre ? Sans aucun doute, la Vierge Marie. Au moment où le Verbe vint en ce monde, il trouva le cœur de cette vierge parfaitement préparé, capable de recevoir les largesses divines dont il voulait la combler. Et quelles étaient les dispositions de cette âme ? Assurément elle les possédait toutes, parfaitement ; mais il y en a une qui brille d'un éclat particulier : c'est la virginité. Marie est vierge ; sa virginité lui est si précieuse qu'elle en fait la remarque à l'ange quand celui-ci lui propose le mystère de la maternité divine. Non seulement elle est vierge, mais son âme est sans tache. La liturgie nous révèle que le dessein propre de Dieu en octroyant à Marie le privilège unique de l'Immaculée Conception était de « préparer à son Verbe une demeure digne de lui ». Marie devait être la Mère de Dieu ; et cette éminente dignité réclamait qu'elle fût non seulement vierge, mais que sa pureté surpassât celle des anges et fût un reflet des splendeurs saintes dans lesquelles le Père engendre son Fils.

Voilà la première disposition qui attire le Christ : une grande pureté. Mais nous, nous sommes pécheurs ; nous ne pouvons offrir au Verbe, au Christ Jésus, cette pureté immaculée qu'il aime tant. Qu'est-ce qui la remplacera en nous ? C'est **l'humilité**. Dieu possède en son sein le Fils de ses complaisances ; mais il presse aussi sur ce sein un autre fils, l'enfant prodigue. C'est Notre-Seigneur lui-même qui nous le dit. Quand, après ses fautes, le prodigue revient à son père, il s'humilie dans la poussière, il se reconnaît un misérable, un indigne ; et tout de suite, sans un reproche, son père le reçoit dans les entrailles de sa miséricorde. N'oublions pas que le Verbe, le Fils, ne veut que ce que veut son Père ; s'il s'incarne et apparaît sur la terre, c'est pour chercher les pécheurs et les ramener à son Père. Cela est si vrai que Notre-Seigneur affectera plus tard, au grand scandale des pharisiens, de se trouver en compagnie des pécheurs, de s'asseoir à la même table qu'eux ; il permettra à Madeleine de lui baiser les pieds et de les arroser de ses larmes. Si nous n'avons pas la pureté de la Vierge Marie, demandons du moins l'humilité de Madeleine, l'amour au repentir et de la pénitence. « O Christ Jésus, je ne suis pas digne que vous entriez en moi ; mon cœur ne sera pas pour vous un séjour de pureté, la misère y habite ; mais cette misère, je la reconnais, je l'avoue ; venez m'en décharger, ô vous qui êtes la miséricorde même ; venez m'en délivrer, ô vous qui êtes la toute-puissance ! »

La vue de notre infirmité ne doit pas pourtant nous décourager, loin de là. Plus nous sentons notre faiblesse, plus nous devons ouvrir notre âme à la **confiance**, parce que le salut ne vient que du Christ. « Vous qui avez le cœur troublé, prenez courage, ne craignez point ; voici Dieu, notre Dieu, qui va venir et qui nous sauvera. » Voyez la confiance des Juifs dans le Messie. Pour eux, le Messie était tout ; il résumait toutes les aspirations d'Israël, tous les vœux du peuple, tous les espoirs de la race ; le contempler devait rassasier toute ambition, voir l'établissement de son règne devait combler tous les désirs. Aussi comme les vœux des Juifs se faisaient confiants et impatients ! « Venez, Seigneur, ne tardez pas » ; « montrez-nous seulement votre face, et nous aurons le salut ! » Combien plus cela se vérifie-t-il pour nous qui possédons le Christ Jésus, vrai Dieu aussi bien que vrai homme. Oh ! Si nous comprenions bien ce que c'est que la sainte humanité de Jésus, nous aurions en elle une confiance inébranlable ; en elle résident tous les trésors de science et de sagesse ; en elle demeure la divinité elle-même ; cet Homme-Dieu, qui vient à nous, c'est l'Emmanuel, c'est « Dieu avec nous », c'est notre Frère aîné. Le Verbe a épousé notre nature, il a pris sur lui nos infirmités pour expérimenter ce qu'est la souffrance ; il vient à nous pour nous donner part à sa vie divine ; toutes les grâces que nous pouvons espérer, il les possède en plénitude pour nous les octroyer. Les promesses que, par la voix des prophètes, Dieu faisait à son peuple pour exciter son désir du Messie, sont magnifiques. Mais beaucoup de Juifs entendaient ces promesses au sens matériel et grossier d'un règne temporel et politique. Les biens promis aux Justes qui attendaient le Sauveur n'étaient que la figure des richesses surnaturelles que nous trouvons dans le Christ ; la plupart des Israélites vivaient de symboles terrestres ; nous vivons de la réalité divine, c'est-à-dire de la grâce de Jésus. La liturgie de l'Avent nous parle sans cesse de miséricorde, de rédemption, de salut, de délivrance, de lumière, d'abondance de joie, de paix. Toutes les bénédictions qui peuvent combler une âme, le Christ les apporte avec lui. Laissons donc aller nos cœurs à une confiance absolue en Celui qui doit venir. C'est nous rendre très agréables au Père que de croire que son Fils Jésus peut tout pour la sanctification de nos âmes. C'est proclamer par là que Jésus est son égal, et que le Père « lui a tout donné ». Aussi une telle confiance ne peut-elle être trompée. Dans la messe du premier dimanche de l'Avent, l'Eglise nous en donne jusqu'à trois fois la ferme assurance : « Ceux qui vous attendent, Seigneur, ne seront pas confondus ».

Cette confiance s'exprimera surtout en **désirs ardents** de voir le Christ en nous pour y régner davantage. Ces désirs, la liturgie nous les formule. En même temps qu'elle place sous nos yeux et nous fait relire les prophéties, surtout celles d'Isaïe, l'Eglise met sur nos lèvres les aspirations et les soupirs des anciens justes. Elle veut nous voir préparés à la venue du Christ dans nos âmes, tout comme Dieu voulait que les Juifs fussent disposés à recevoir son Fils : « Envoyez, Seigneur, celui que vous avez promis. Venez, Seigneur, venez remettre les péchés de votre peuple ! Seigneur, manifestez votre miséricorde et faites apparaître l'auteur de notre salut ! Venez nous délivrer, Seigneur, Dieu tout-puissant ! Excitez votre puissance, et venez ! » L'Eglise nous fait sans cesse répéter ces aspirations ; faisons-les nôtres, approprions-les-nous avec foi, et le Christ Jésus nous enrichira de ses grâces. Sans doute, vous le savez, Dieu est maître de ses dons ; il est souverainement libre, et nul ne peut lui demander compte de ses préférences ; mais, dans la conduite ordinaire de sa Providence, « il est attentif aux supplications des humbles qui lui exposent leurs besoins ». Le Christ se donne dans la mesure du désir que nous avons de le recevoir ; et « les désirs augmentent la capacité de l'âme qui les exprime ».